

## Courriel-circulaire pour l'anthroposophie : « je veux » et « je suis » : 06.04.2013

*Chers amis,*

L'une des poésies les plus connues et les plus citées de ma jeunesse fut celle de Gottfried Benn « *Deux choses seulement* », où la dernière strophe dit :

*Roses ou neige ou océan,  
Tout ce qui fleurit expirant,  
Il n'y a que deux éléments :  
L'inanité et le Je marqué.*

La solitude et l'incertitude de notre représentation du Je étaient ainsi exprimées. Chaque soir, nous nous endormons et notre représentation du Je nous est ôtée. Instinctivement, nous nous demandons si dans la mort il n'en sera pas exactement ainsi (GA 176, 10.7.1917). Le philosophe Ernst Mach déclara pour cette raison: « On ne peut sauver le Je ». Il voulait dire avec cela qu'il est peu, qu'il n'est pas réel.

Steiner expliqua à cela (*ebenda*) que notre représentation du Je n'est que peu et en germe seulement pour la raison qu'elle est la seule chose que nous ayons en tant que disposition en germe de notre prochaine incarnation. Le monde actuel et notre entourage actuel feront d'abord de ce Je ce qu'il sera dans la prochaine incarnation. Il en est autrement pour le Je voulant. Il est le résultat de l'incarnation passée. Steiner dit : « Lorsque je dis « Je suis », je développe alors une énergie qui est en moi comme ce qui germe dans la plante de l'année, de la plante de cette année, qui ne se déploiera que l'an prochain [curieusement ici, on pourrait donc penser à une plante bis-annuelle, mais Steiner n'emploie pas le terme exact « *zweijährig* ». *ndt*]. Ainsi lorsque je dis « Je suis », je suis dans une énergie qui deviendra être humain dans une prochaine incarnation. Lorsque je dis « Je veux », j'agis à partir d'une énergie qui était en moi dans une vie terrestre précédente » (GA 176, 10.7.1917).

C'est pourtant très surprenant. Cette conférence est fondamentale pour l'essence du Je et pour l'humaine connaissance de soi et la réalisation de soi, à laquelle chacun s'efforce aujourd'hui. Il répond aussi à l'aide de deux exemples à la question de savoir comment nous pouvons renforcer cette représentation-Je fantomatique, que chacun sent. Ce sera l'objet d'un prochain courriel.

De tout cœur avec vous

Friedwart Husemann